

Bibliothèque publique d'information EXPOSITION
8 juin au 10 octobre 2022

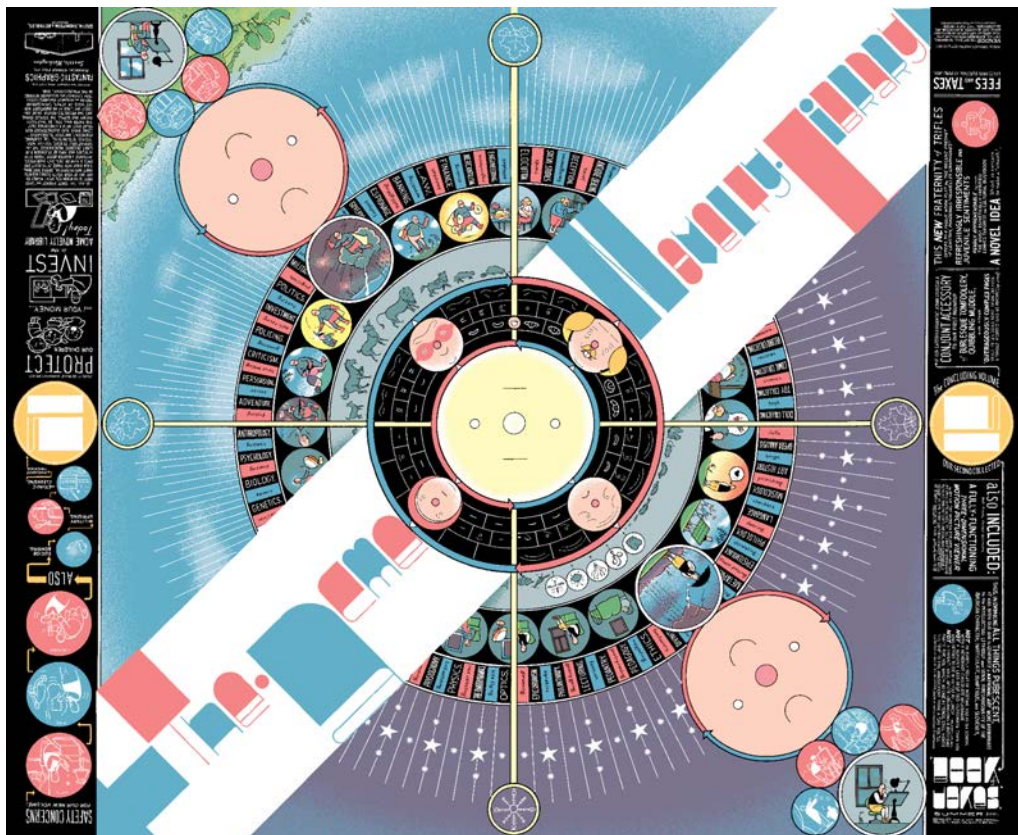
Chris Ware



Pompidou
Centre
Bibliothèque

WARE





ACME Novelty Library #15, couverture (et 4e de couverture), 2001 © Chris Ware

Chris Ware

Exposition 8 juin – 10 octobre 2022

Poursuivant une œuvre essentiellement dédiée à l'imprimé et distinguée par de nombreux prix internationaux, Chris Ware s'inscrit comme l'un des plus grands dessinateurs de bande dessinée contemporaine, en explorant depuis plus de trente ans toutes les potentialités de langage de la bande dessinée.

L'un des aspects les plus extraordinaires du travail de Chris Ware est l'attention portée à tous les paramètres : la case et la page, le lettrage, les couvertures et les pages de garde, tout est traité avec le même perfectionnisme et la même

inventivité. La séparation traditionnelle entre le travail du dessinateur et celui de l'éditeur n'est plus de mise : Chris Ware domine de bout en bout ses albums, de leur conception à leur fabrication, allant jusqu'à superviser les traductions de ses livres dans le monde entier.

Bien au-delà du formalisme, les sensations de la vie palpitent de façon touchante et mélancolique dans ses ouvrages : *Jimmy Corrigan*, *Building Stories* et *Rusty Brown* ouvrent à la bande dessinée l'expression romanesque d'un temps saisi dans toutes ses dimensions. Si une esthétique teintée de

nostalgie marque certains travaux de Chris Ware, son œuvre témoigne d'une sensibilité de plus en plus visible aux événements et aux mutations culturelles du monde contemporain.

Le parcours de cette exposition est globalement chronologique. Une large place est accordée aux planches originales : tant par leur ampleur que par les traces de crayon bleuté, elles nous font percevoir la précision et la beauté du dessin de Chris Ware. Ces pages sont accompagnées par des reproductions de grand format, mettant en valeur l'importance de la couleur et l'usage novateur du langage de la bande dessinée. Et puisque le travail de Ware est essentiellement tourné vers l'objet-livre, une ample sélection de publications montre la diversité de son approche de l'imprimé. Artiste complet, Chris Ware a aussi réalisé un grand nombre d'objets – maquettes, sculptures et constructions diverses – qui sont autant de prolongements ludiques de ses histoires.

Chris Ware, né en 1967 à Omaha (Nebraska), vit actuellement à Chicago.

L'AVENTURE ACME NOVELTY LIBRARY Une expérience éditoriale

Dès ses études d'art à Austin, puis à Chicago, Chris Ware publie quelques strips dans la presse locale, puis quatre pages dans *RAW*, la revue d'avant-garde dirigée par Art Spiegelman et Françoise Mouly. Mais c'est à travers l'une des plus insolites aventures éditoriales de la bande dessinée qu'il lance véritablement sa carrière, avec la publication, à partir de 1993 et de manière d'abord discrète, d'une série de fascicules de formats très divers intitulée *ACME Novelty Library*.

C'est dans cette anthologie baroque que Chris Ware commence à développer des personnages comme Quimby the Mouse, Potato Guy, Sparky, et surtout le fragile et touchant Jimmy Corrigan. Volontiers



Jimmy Corrigan, couverture, 2000 © Chris Ware

expérimentales, les pages de bande dessinée se mêlent à des simulacres de publicités, de vraies-fausse lettres de lecteurs et des maquettes à monter soi-même. Les jeux constants avec la typographie sont particulièrement impressionnants. Comme l'écrivait dès 1997 Jean-Christophe Menu, l'un des fondateurs de L'Association :

« *Ce qui démarque Chris Ware des autres jeunes auteurs américains est avant tout l'envergure de son projet d'ensemble. La forme, le fond, la présentation, les à-côtés, tout dans l'ACME Novelty Library participe d'une sorte d'organisation supérieure si rigoureuse que le moindre détail, trait ou lettre, se trouve cohérent par rapport au projet global.* »

JIMMY CORRIGAN

En quête d'un père

Publié en 2000 aux États-Unis par Pantheon Books et traduit dans de nombreuses langues, *Jimmy Corrigan* est le livre qui révèle Chris Ware à un large public. En 2003, la version française proposée aux éditions Delcourt décroche à la fois le Prix de la critique et le Prix du meilleur album au Festival d'Angoulême. Cette bande dessinée de 380 pages est l'aboutissement d'une œuvre commencée huit ans plus tôt dans un petit hebdomadaire de Chicago, puis publiée en chapitres dans l'*ACME Novelty Library*, avant d'être profondément retravaillée. Jimmy Corrigan, « the smartest kid on earth » (le gamin le plus malin du monde), mais aussi le plus introverti et le plus angoissé, reçoit un jour une lettre d'un père qu'il n'a jamais connu et qui lui propose enfin de le rencontrer. Chris Ware dit avoir commencé ce récit « *comme une expérience personnelle, une sorte de répétition générale de la situation* » à laquelle devrait faire face quelqu'un qui, comme lui, rencontre un parent pour la première fois.

Mais le livre va bien au-delà d'une quête autobiographique et familiale. Par son exigence et son inventivité, *Jimmy Corrigan* ouvre de nouvelles voies formelles – et émotionnelles – et propose une expérience de lecture dont on sort profondément transformé.e.

BUILDING STORIES

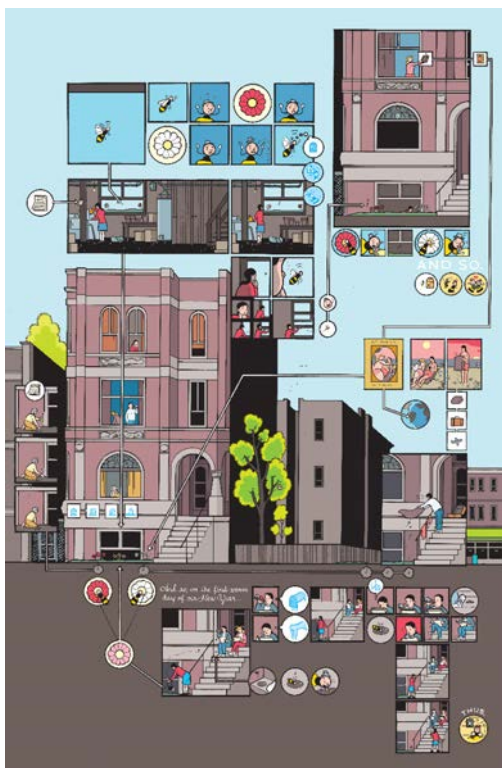
Bien plus qu'un livre

Dès le titre, l'ambition du projet s'impose : *Building Stories* évoque non seulement les histoires d'un immeuble, mais aussi les histoires en train de se construire. Chris Ware conjugue ici les supports, les formats et les styles, proposant une expérience d'un type radicalement nouveau.

À l'intérieur d'un petit immeuble de Chicago (et d'une boîte mystérieuse), plusieurs destinées se

croisent et suggèrent d'innombrables récits. Quatorze objets imprimés de tailles, de paginations et de formes différentes, mais éminemment complémentaires, sont autant de fragments d'un puzzle que le lecteur organise en même temps qu'il l'invente. Un peu comme dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec, on est à la fois dans la description et la narration, dans la superposition des étages et l'entrelacs des mémoires.

Mais si spectaculaire que soit la gageure, l'intérêt de *Building Stories* est loin de n'être que formel. C'est notamment le portrait subtil et émouvant d'une femme, une fleuriste unijambiste, qui se dessine peu à peu. L'empathie dont fait preuve l'auteur n'a jamais été autant orientée vers « l'autre », marquant ainsi une réelle ouverture au monde et aux êtres. Chris Ware est devenu père, et son univers créatif s'est considérablement élargi.



DE RUSTY BROWN À JOANNE COLE D'autres vies que la sienne

Rusty Brown aurait pu n'être qu'un brillant livre choral. Sa dimension temporelle bousculée dans tous les sens, ses cases racontant tantôt une seconde et tantôt une année, la polyphonie des points de vue : tout était en place pour que Chris Ware emmène une fois encore la bande dessinée dans d'autres sphères.

Mais très vite le récit bifurque et déploie un nouveau terrain de jeu, confirmant les ambitions de l'auteur. D'abord, Jordan Lint : dans cette évocation de la vie d'un homme, de sa naissance à son dernier souffle, chaque année est traitée en une page, où les souvenirs et les fantasmes se mêlent à un quotidien mesquin. Enfin, dans la dernière partie, Chris Ware, mâle blanc dans une Amérique en crise, contourne habilement l'appropriation culturelle en donnant avec justesse la voix à Joanne Cole, une femme afro-américaine bouleversante de réalisme et de crédibilité.

Comme *Jimmy Corrigan* et *Building Stories*, *Rusty Brown* propose des pages qui sont à la fois séquentielles et synchrones, objectives et subjectives, figuratives et idéographiques. Dans ce mélange de codes verbaux et visuels, dans cette expérience à la fois éclatée et recomposée, subsiste quelque chose de l'ordre de l'« image-cerveau ». Les gros plans et les vues d'ensemble, les textes et les notations quasi abstraites coexistent dans ces pages multi-connectées, à l'image de notre fonctionnement mental.



COMICS & CO

Un artiste multimédia

Le travail de Chris Ware s'accompagne toujours de la même exigence, qu'il s'agisse de son œuvre personnelle ou des sollicitations extérieures auxquelles il répond comme un artiste *in situ*, de façon rigoureuse et inventive.

Lorsqu'un musée du Nebraska lui propose une rétrospective, il réalise un catalogue d'exposition qui pourrait tout à fait s'immiscer dans la bibliothèque *ACME*. Pétri d'amour pour quelques bandes dessinées classiques de la première moitié du XXe siècle, comme *Krazy Kat* de George Herriman et *Gasoline Alley* de Frank King, Chris Ware en maquette les nouvelles versions avec ferveur, comme s'il s'agissait de ses propres livres. Sa passion pour le ragtime, ce genre musical précurseur du jazz, le pousse à réaliser plusieurs revues spécialisées.

Et lorsque son éditeur japonais lui propose d'éditer un puzzle, il va jusqu'à redessiner la découpe des pièces, dans sa volonté d'échapper à la standardisation. Des productions plus ambitieuses trouvent également leur place dans l'agenda warien : la remarquable série de couvertures réalisées pour *The New Yorker* révèle l'acuité du regard porté par l'auteur sur la société américaine et le monde contemporain. Ces couvertures dialoguent entre elles et jouent avec l'interdisciplinarité, achevant de conférer à Chris Ware un statut décidément unique, entre la bande dessinée, le graphisme et l'art contemporain.



Film d'animation *Quimby the Mouse*, planche originale, 2009



The New Yorker - Thanksgiving conversation, 2006 © Chris Ware



GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

Commissariat général (Bpi)

Isabelle Bastian-Dupleix & Emmanuèle Payen

Commissariat scientifique associé

Julien June Misserey & Benoît Peeters

Chargée de production

Marguerite Héliot

Régie générale

Philippe Poissonnet

Régie d'exposition

Arnaud Lentz

Scénographie

Atelier Maciej Fiszer

Cheffe de projet : Elsa Dautel

Graphisme

Claire Mineur, assistée de Marion Ribera

Relations presse

Sylvie Chabroux

En partenariat avec

Le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême

La Galerie Martel et les éditions Delcourt

Partenaires médias

Beaux Arts magazine, Télérama, Libération, France Culture
et CANAL BD

La Bpi remercie chaleureusement Chris Ware.

INFOS PRATIQUES

Bibliothèque publique d'information

25 rue du Renard - 75004 Paris

01 44 78 43 51 - www.bpi.fr

Métro : Hôtel de Ville / Rambuteau

Horaires

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi 12h-22h

Samedi, dimanche, jours fériés 11h-22h

Fermeture le mardi

ATTENTION, en raison de travaux à venir, les accès à l'exposition sont susceptibles de changer !

Merci de consulter bpi.fr avant votre visite.

En partenariat avec



ATELIERS, RENCONTRE, VISITES ET ACCESSIBILITÉ

- **Visites guidées tout public de 30 minutes**, sans réservation, tous les jours à 17h (sauf les mardis, week-ends et jours fériés)
 - **Visites guidées de 45 minutes pour les groupes** sur réservation possible les matins (sauf mardis, week-ends et jours fériés)
 - **Ateliers sur inscription** pour le grand public et pour les publics spécifiques sur inscription
- Contact, infos et réservations**
01 44 78 13 83 - 01 44 78 44 45
visites@bpi.fr
- **Les textes de l'exposition sont accessibles en version audio et LSF** (langue des signes française) via un système de QR codes.
Prévoyez votre smartphone et des écouteurs ! 

- **Visites adaptées pour les personnes en situation de handicap**
 - pour les personnes signantes en LSF (langue des signes française)
- Mercredi 29 juin** • 10h-12h
Samedi 23 juillet • 15h-17h
Vendredi 9 septembre • 18h-20h
Lundi 3 octobre • 17h-19h

Infos et contact

lecture-handicap@bpi.fr

- pour les personnes déficientes visuelles,
à la demande auprès de l'association Souffleurs d'Images

Association Souffleurs d'Images

01 42 74 17 87

contact@souffleursdesens.org



- Une visite filmée et commentée sera disponible après l'ouverture de l'exposition.
- **Rencontre autour de l'œuvre de Chris Ware** (programmation en cours)
Lundi 3 octobre • 19h • Petite Salle • Centre Pompidou

Retrouvez une sélection d'albums et d'articles-cadeaux à la Librairie du Centre Pompidou (Forum, niveau 0).

PLAN DE L'EXPOSITION

